



# Soixante ans de travail parmi les enfants

*La Suisseuse Suzanne Berney a une solide expérience dans le domaine de la transmission de la foi aux enfants! Pour lancer 2007, Année de l'enfant, elle évoque ce qui a changé et ce qui ne change pas*

**Quels ont été les principaux changements dans la transmission de la foi aux enfants entre le début de votre ministère et aujourd'hui?**

Un changement essentiel se situe dans la manière de présenter le message biblique. On était facilement moralisateur. Il suffit de lire d'anciennes publications destinées aux enfants pour se rendre compte que la «morale» était très présente. Aujourd'hui, on insiste sur l'amour inconditionnel de Dieu, parfois au détriment de sa justice.

Le «culte de famille» était habituel autrefois parmi les chrétiens. C'était le lieu où les enfants recevaient l'essentiel de l'enseignement biblique, complété à l'école du dimanche. Ce moment de lecture et de prière en famille, pas toujours dynamique, manquant de lien avec la vie quotidienne de l'enfant, a été mal vécu par plusieurs. En conséquence, le souci de ne pas «saturer» les enfants a conduit beaucoup de parents à ne rien imposer du tout: plus de lecture de la Bible en famille, ni d'encouragement à la lecture personnelle. Et ne parlons pas des versets à apprendre par cœur! À bas les contraintes; refus de tout ce qui se rapproche d'une méthode scolaire! Ces dernières années, la responsabilité des

pères et la mémorisation de la Parole de Dieu sont heureusement remises à l'honneur.

*On a remis à l'honneur le rôle des pères et la mémorisation*

Inutile de dire qu'il y a cinquante ans, la lecture et l'écrit en général étaient les moyens privilégiés de transmission du savoir, même si l'aspect visuel, pour les sciences naturelles, par exemple, a toujours été important pour nous dans l'évangélisation des enfants. Les activités simples, les résumés des messages, les dessins en noir et blanc suffisaient à faire des heureux. Pas d'«images qui bougent» à cette époque! Bricolages et autres loisirs ont peu à peu trouvé place dans les programmes de l'école du dimanche, des camps et des clubs bibliques.

Par ailleurs, on peut dire que la plupart des enfants avaient une certaine connaissance des faits bibliques. Le message, même dans les milieux extérieurs aux Églises, pouvait s'appuyer sur ces acquis, ce qui n'est plus le cas aujourd'hui.

**Comment l'intérêt des enfants pour la foi a-t-il évolué durant ces dernières décennies?**

Les nombreuses sollicitations auxquelles les enfants sont soumis, les activités diversifiées et attrayantes qui leur sont proposées laissent croire qu'il reste peu de place pour un intérêt marqué pour la foi. Cependant, les réflexions «métaphysiques» sont une préoccupation de tous les enfants et de tous les temps. Écoutez l'émission pour enfants de la Radio Suisse romande «Les Zèbres»: les questions concernant Dieu, la mort, le mal, les origines de l'homme sont fréquentes. Les Églises ont la responsabilité de répondre aux besoins spirituels des enfants.

**Au vu de votre expérience, quels éléments de l'Évangile ont t o u -**



PHOTOS: DR - DR - DR

INSTITUTRICE, SUZANNE BERNEY A COMMENCÉ À TRAVAILLER AVEC LES ENFANTS DANS LES ANNÉES QUARANTE. ELLE A TRAVILLÉ BÉNÉVOLEMENT POUR LA LIGUE POUR LA LECTURE DE LA BIBLE DEPUIS LORS, COMME DIRECTRICE DE CAMPS ET RÉDACTRICE DE GUIDES BIBLIQUES.

## **jours parlé au cœur des enfants?**

L'humanité de Jésus-Christ, sa présence proche, son amitié, son intérêt pour les petits, voilà qui a toujours touché les enfants et qui a conduit nombre d'entre eux à le recevoir comme Sauveur aimant dans leur jeune vie. Être compris, accepté tel qu'on est, se savoir en sécurité auprès de lui sont des éléments qui comptent.

Les enfants ont aussi un sens aigu de la justice. Pour eux, tout péché entraîne une punition. D'où l'importance de leur annoncer le pardon acquis par Jésus à la Croix, mais aussi le jour à venir où Dieu jugera le mal.

## **On dit que la majorité des chrétiens sont venus à la foi durant l'enfance. L'avez-vous aussi observé?**

Il est fréquent de retrouver, parmi des chrétiens engagés, d'anciens campeurs et d'anciennes campeuses que nous avons accompagnés autrefois dans leur cheminement avec

Dieu. Et les témoignages de personnes qui passent par le baptême mentionnent souvent que leur première démarche de foi date de l'enfance.

Plus malléable que l'adulte, l'enfant a moins de préjugés; les «épines» dont parle la parabole du Semeur n'ont pas encore envahi sa vie. Il a le cœur sensible à l'amour de Dieu et il y répond avec sincérité. S'il arrive qu'une conversion d'enfant soit suivie d'une période d'éloignement, rappelons-nous que Dieu prend au sérieux l'engagement d'un petit et que son plus grand désir est de le ramener à lui.

Cependant, l'enfant est aussi influençable et cherche à faire plaisir à l'adulte. D'où certaines conversions déclenchées par le désir de satisfaire aux attentes de la personne qui lui apporte le message. C'est l'occasion de dire que les abus spirituels guettent ceux qui annoncent l'Évangile aux enfants.

PROPOS RECUEILLIS  
PAR CHRISTIAN WILLI

## **La meilleure période pour l'évangélisation**

**Quels seront, d'après vous, les principaux défis pour les Églises au cours des années à venir, pour transmettre la foi aux enfants de familles chrétiennes et intéresser à l'Évangile ceux qui ne le connaissent pas?**

Atteindre les enfants de familles extérieures aux Églises doit être une priorité. À cet effet, les initiatives comme Quartier Libre et les Kids-Games sont très réjouissantes. On constate une prise de conscience de l'urgence de la tâche, mais le défi consiste à motiver les chrétiens, les jeunes en particulier et même les adolescents, à s'engager dans ces activités.

Le suivi des enfants qui font un pas de foi ne doit pas être négligé. Cela demande de la disponibilité, de l'énergie et de la persévérance.

Les enfants de familles chrétiennes savent beaucoup de choses dans le domaine de la foi. Il est impératif de les aider à mettre en lien leurs connaissances théoriques et leur vie quotidienne. Il n'est pas superflu de rappeler que le message doit toujours déboucher sur des applications pratiques, qui rejoignent les enfants dans leur vécu.

Certes, les Églises se doivent d'enseigner les enfants de leurs membres, mais aussi de donner aux parents les outils nécessaires pour accomplir leur mission. Par ailleurs, chaque chrétien est mis au défi de montrer l'exemple par une vie de foi ancrée dans la réalité de tous les jours.

## **Clown et prestidigitateur à plein temps pour l'Évangile**

*Chaque mois de l'année, une initiative originale pour les enfants*

«**A**uguste le bouffon du Big Boss» est son nom d'artiste, Jean-Pierre Frauche son nom à la ville. Ce quinquagénaire, père de grands enfants, a d'abord été missionnaire puis collaborateur du Grain de blé et ensuite pasteur. Il est aujourd'hui «clown au service de l'Évangile» à plein temps

et propose des spectacles à la carte dans les Églises, mais aussi pour les anniversaires ou autres fêtes de village. Depuis toujours, son désir est de présenter l'Évangile le plus simplement possible. En clown, le message passe d'autant mieux que les enfants sont subjugués par ce personnage haut en couleurs.

### **Le plus simplement**

À chaque représentation, le défi est le même pour Jean-Pierre-Auguste: se

laisser inspirer par Dieu pour atteindre le cœur des enfants et des plus grands. Pour illustrer son message, il fait appel à deux cent tours de prestidigitation, mais aussi à de nombreux objets usuels: une grande valise dans laquelle chacun peut mettre, symboliquement, ses soucis et ses fardeaux ou trois balles (Dieu, l'homme et le péché) pour annoncer la réconciliation avec Dieu.

Jean-Pierre Frauche fait aussi la part belle aux versets de la Bible, qu'il enseigne et fait répéter à son public. C'est sûr, ils resteront dans les mémoires des enfants!

### **Tournée au Liban**

«Auguste le bouffon» a une manière bien à lui de se faire connaître: il lui arrive, après un spectacle, d'aller se promener en clown dans les magasins. Il accueille aussi volontiers les enfants du quartier dans son atelier de Bussigny! Le clown atypique donne également des cours et anime des ateliers, par exemple dans le cadre de la Ligue pour la lecture de la Bible ou prochainement de la «Boîte à outils». Avec le temps, les différentes sensibilités chrétiennes lui ouvrent leurs portes. Sur l'invitation de communautés catholiques, il est actuellement en «tournée» de deux semaines au Liban.

SANDRINE ROULET

